

Les parrains d'Impul'Sons DNA



Photo : Jean-Marc Loos

Catherine Fender

Chef de chœur réputée, Catherine Fender a pris ses quartiers à Colmar où elle enseigne au Conservatoire, et au CFMI à Sélestat. Du groupe féminin Plurielles à l'Atelier vocal d'Alsace, elle décroïsonne sans complexe l'art lyrique et fait le lien entre chanteurs professionnels et amateurs.

Comment avez-vous débuté la musique ?

A la maison en famille : papa jouait de l'accordéon et on chantait toujours aux fêtes, on chantait tous à la chorale de l'église, puis le piano, la guitare, l'orgue. La musique, le chant ont toujours fait partie de mon quotidien. Avec ma sœur, on s'amusait à essayer de chanter les chansons de Cabrel en canon, ou en demi-canon et ça irritait les oreilles de nos parents !

En quoi l'outil internet modifie-t-il votre pratique ?

C'est une formidable plate forme d'accès à des enregistrements, des partitions, des interprétations, et si parfois c'est un gouffre potentiel – on y passe vite, beaucoup de temps –, c'est une mise en réseau de savoir-faire, de connaissances. J'en use, mais n'en abuse pas, c'est d'abord un outil de communication, de diffusion. Si j'ai un coup de cœur pour une musique ou un auteur, je surfe sur les pages des ensembles qui ont interprété la pièce, et parfois par hasard je tombe sur d'autres trésors. Internet peut être une mine d'or. Un voyage devant son écran.

Impul'Sons DNA valorise les pratiques musicales amateurs, qu'en pensez-vous ?

C'est une belle initiative, car l'amateurisme musical, noble source de développement humain, social et culturel souffre souvent de ne pas trouver de digne place. Il faut beaucoup de courage et de persévérance pour obtenir des soutiens et de la reconnaissance car il y a peu de dispositifs qui correspondent à la réalité des ensembles amateurs.